

BILAN 2024-25

GRIP U^{xy}AM

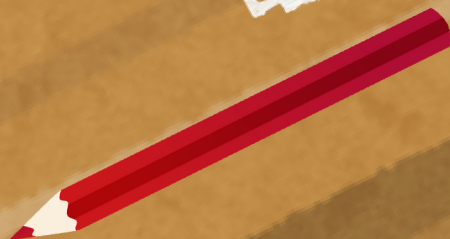
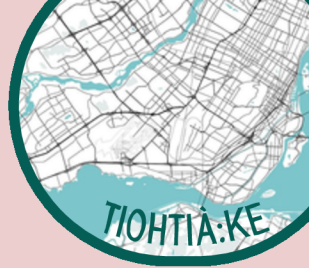


TABLE DES MATIÈRES



- ✓ APERÇU ET HISTORIQUE
- ✓ RÉTROSPECTIVE DE L'ANNÉE
- ✓ RESTRUCTURATION DU GRIP
- ✓ PLAN D'ACTION
- ✓ PRINCIPAUX AXES DE LUTTE
- ✓ BILAN DES COMITÉS
- ✓ BILAN FINANCIER

RECONNAISSANCE TERRITORIALE



L'UQAM et la plupart des activités du GRIP-UQAM ont lieu à soi-disant Montréal, sur le lieu de rencontre d'un grand nombre de Premiers Peuples. Il y a notamment les Kanien'kehá:ka de la confédération Haundenosaune qui l'appelle Tionitiohtià:kon (1), ou en version abrégée Tiohtià:ke, en Kanien'kéha. Il y a aussi les Innus qui l'appelle Munian en innu-aimun. Les Anishinaabe l'appelle Mooniyang en Anishinaabemowin. D'autres Premiers Peuples liés à ce lieu sont les Wendats, les Atikamwekw, les Wolastoqiyik et la confédération Wabanaki.

Ces terres ont été volées et continuent d'être illégalement et illégitimement occupées. Elles sont saccagées par les entreprises coloniales génocidaires et écocidaires regroupées sous le Canada et le Québec. Ces entreprises opèrent par l'extractivisme des ressources matérielles et humaines.

Le GRIP-UQAM appuie les différentes luttes pour le retour des terres aux gardien·ne·xs des terres et des eaux qui protègent les territoires de l'Île de la Tortue (soi-disante Amérique du nord) depuis des temps immémoriaux.

Nous nous engageons à soutenir activement les luttes de libération par l'autodétermination, l'autodéfinition et l'autogouvernance des Premiers Peuples dans une perspective de réelle résurgence de leurs protections sur les territoires, du respect de leurs savoirs et de leur respect inaliénable pour la source de vie qu'est la terre.

APERÇU ET HISTORIQUE



Le GRIP-UQAM est un groupe étudiant qui existe depuis 1993 et qui s'inscrit dans la tradition des groupes d'intérêt public organisant des projets militants sur les campus universitaires au soi-disant Canada. On peut noter deux initiatives analogues à Tiohtià:ke : les QPIRG à Concordia et à McGill. En optant pour des modes de fonctionnement et des orientations ancrées dans leur contexte, ces groupes servent à soutenir des projets de recherche et d'action sur les luttes sociales et environnementales. Depuis 2012, le GRIP-UQAM est reconnu comme un groupe d'envergure par l'université et est financé par les étudiant·e·s avec la cotisation automatique non-obligatoire (CANO).

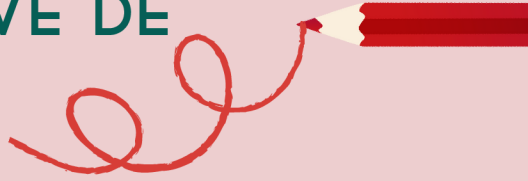
Le GRIP-UQAM s'est surtout construit à travers la création de comités et leur collaboration autour de projets communs. Les comités, provenant d'initiatives automnes de la communauté étudiante ou militante, agissent sur des luttes diverses (défense du territoire, luttes anti-capitalistes, solidarité avec la résistance autochtone locale et internationale) et emploient une diversité de tactiques (éducation populaire, aide mutuelle, organisation de campagnes et de manifestations).

Au fil des années, le GRIP-UQAM a priorisé des principes anti-autoritaires et horizontaux pour assurer une harmonie entre les luttes et les moyens. Ainsi, les comités et les membres travaillent en continu à perfectionner la structure et à coordonner les activités tout en nourrissant leurs réflexions politiques.

Dans les dernières années, le GRIP-UQAM a intégré des comités qui militent autant à l'université que dans les communautés qui l'entourent. Ses axes d'orientation se concentrent donc à la création de liens entre la communauté étudiante et militante dans le but de porter des projets de changement concret qui décroissent l'université et qui élargissent les liens de solidarité. Ces interactions permettent de pérenniser les projets tout en assurant une formation continue des nouveaux militant·e·s.



RÉTROSPECTIVE DE L'ANNÉE

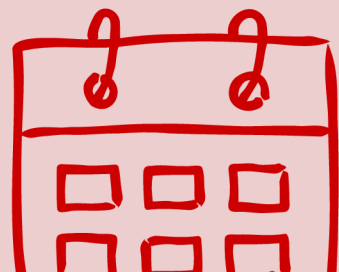


Pour l'équipe actuellement en place, l'année a commencé avec l'assemblée générale annuelle en octobre 2024 - un mois caractérisé avec beaucoup de départ de l'ancienne équipe, ainsi qu'un renouvellement d'investissement de la part de la base du GRIP-UQAM. C'est un moment qui a fait ressortir le besoin du GRIP-UQAM de retrouver un sens et une directive dans ses projets. Cela a mené à la création du comité de restructuration à la Plénière Inter-comité (PIC) en novembre 2024. Ce comité avait comme mandat de se pencher sur la structure organisationnelle du GRIP, ainsi que son fonctionnement, afin d'identifier des lacunes. Ce comité a été en mesure d'identifier plusieurs axes d'interventions avec plusieurs projets qui pouvaient être menées par les différentes parties prenantes du GRIP pour rectifier certains enjeux.

Cette démarche collective a permis aux différents comités du GRIP de s'investir davantage dans les prises de décision et de renforcer les liens de collaboration. Sur le long terme, nous espérons que les changements assureront une meilleure fluidité dans l'organisation et plus de direction commune vers des objectifs de plus en plus concrets.

Au cours de l'hiver, ce comité s'est réuni à plusieurs reprises pour continuer la réflexion afin de proposer des changements en assemblée générale. Cela a aussi été un bon contexte pour que les comités puissent véritablement investir l'organisme et mener à terme des projets. En mars 2025, en assemblée, le comité a déposé le premier fruit de cette réflexion sous forme de refonte des règlements généraux pour clarifier le fonctionnement du GRIP. Une réflexion a également permis la production d'un modèle logique mettant au clair notre conception commune du sens que l'on donne au GRIP-UQAM. En cohérence avec tout ce travail, la conception d'une proposition de plan d'action a été adoptée à la plénière inter-comité de mai 2025.

Finalement, avec un plan d'action en main, le Conseil d'administration a réembauché deux personnes permanentes durant l'été 2025, avec des tâches et responsabilités plus en cohérence avec le fonctionnement du Conseil exécutif. Cette exercice a également facilité un processus plus structuré d'intégration de nouvelles personnes au sein du GRIP pour commencer l'automne 2025 en force, avec des projets politiques en cohérence avec les priorités des comités comme la semaine de l'écologie sociale.



RESTRUCTURATION DU GRIP



Nous vous présentons ci-dessous une liste des grands axes sur lesquels nous avons travaillé au sein du comité de restructuration.

- **Identité du GRIP-UQAM** : Quels sont les objectifs et les lignes politiques que nous partageons entre les comités et le GRIP-UQAM ?
- **Structure administrative** : Comment le GRIP pourrait fonctionner de manière plus cohérente avec ses principes de démocratie directe et d'autonomie collective ?
- **Le rapport au salariat au GRIP-UQAM** : Comment changer les dynamiques entre les personnes militantes et salariées ? Comment assurer la redevabilité par rapport à l'AG et aux comités ?
- **Relation CA et comités** : Comment clarifier les mandats et les prises de décision relatives à l'AG ? Comment intégrer plus facilement des nouvelles personnes et des nouvelles perspectives ?



Un des premiers constats a été que les projets du GRIP manquaient parfois de perspectives politiques claires et communes. Cette absence peut représenter un frein à l'implication soutenue et à l'efficacité d'actions coordonnées des comités. C'est un problème que nous remarquons aussi dans le mouvement écologique plus large des dernières années qui semblent s'être essoufflé faute d'une cohésion large et de l'investissement d'une diversité des tactiques. Il a donc été proposé de s'orienter en mobilisant les théories politiques de l'écologie sociale. Nous souhaitons aussi mettre en place des projets plus autonomes pour répondre à des besoins concrets de nos communautés tout en assumant un certain rapport de force avec l'UQAM.

Un autre constat important a été celui du manque de clarté relatif aux fonctionnements internes du GRIP-UQAM, et à la redevabilité des différents postes élus et salariés à l'assemblée générale. Nous nous sommes également attardé·e·s au problème de la gestion du pouvoir, afin que les décisions prises soient transparentes. Plus concrètement, cela veut dire que le GRIP s'est doté d'un organigramme pour savoir où les décisions doivent être prises. Il a également été décidé d'investir davantage les Plénieres inter-comités (PIC) pour concerter les actions du GRIP.

PLAN D'ACTION



De nos discussions est aussi ressorti le besoin d'organiser plus clairement nos objectifs à plus ou moins long terme. Pendant plusieurs années, la pratique de faire un plan d'action a été délaissée. Dans une perspective de construire en commun notre vision, nous avons repris cette pratique avec les comités pour proposer un plan lors de nos assemblées générales. Pour nous aider dans cette réflexion, nous avons également construit en commun une vision des objectifs et des moyens possibles pour y arriver.

Promouvoir des modèles politico-économiques alternatifs

Moyens

- Développer des initiatives locales autour de projets concrets qui transforment le milieu universitaire, et les relations entre humains et nature
- Continuer à prioriser le partage de ressources et de connaissances

Projets

- Offrir des formations sur les compétences militantes
- Rédiger des documents simplifiés sur notre structure
- Investir un comité de mobilisation avec plus de pouvoir décisionnel sur les activités récurrentes

Renforcer l'autonomie collective

Moyens

- Se réapproprier les espaces collectifs et les capacités de répondre à nos besoins
- Développer nos liens avec nos partenaires actuels et de nouveaux partenaires
- Faire vivre plus d'espaces de concertation au sein du GRIP

Projets

- Occuper plus souvent divers espaces de l'UQAM en modélisant des modes de fonctionnement collectif
- Relancer le comité Ras-le-bol pour offrir un espace pour se nourrir et cuisiner collectivement
- Planifier régulièrement des Plénières inter-comités

Rejoindre et former une communauté étudiante active et engagée

Moyens

Favoriser la participation étudiante au débat public, à l'organisation d'activités communautaires et à la structure interne du GRIP-UQAM

Projets

- Faciliter les collaborations entre les projets des comités et les personnes étudiantes
- Lancement d'un comité sur la gestion des conflits pour réécrire notre politique interne

Affronter des problèmes sociaux et écologiques

Moyens

Réaliser des projets étudiants sur des thèmes d'intérêt public

Projets

- Co-organiser avec les comités une semaine d'écologie sociale à la session d'automne et d'hiver
- Possibilité de lancer un journal d'écologie sociale sur les enjeux à l'UQAM
- Mise en place d'un nouveau site web du GRIP

Accompagner les communauté avec les ressources universitaires

Moyens

Donner aux étudiant·e·s les moyens de traduire leur recherche en actions sociales positives et en expériences pratiques.

Projets

- Lancer le programme de bourses de recherche d'été
- Accompagner des projets étudiants en lien avec l'écologie sociale par des subventions et du soutien logistique



NOS PRINCIPAUX AXES DE LUTTE



Le GRIP-UQAM et ses comités se sont impliqués activement dans différentes luttes dans la dernière année. Nos projets ont davantage priorisé les approches de l'éducation populaire et de l'application de savoirs collectifs dans des actions diversifiées. Nous visons des processus les plus participatifs possibles pour engager des changements radicaux et profonds dans notre communauté et dans la société plus large. Ainsi, nous nous organisons selon les principes d'auto-gestion et d'intersectionnalité des luttes. C'est par l'implication et l'engagement dans des projets collectifs que nous pensons que nous apprendrons le mieux comment organiser les ressources, et les relations entre les humains et les non humains.



LES LUTTES ENVIRONNEMENTALES :

Le GRIP-UQAM conçoit la crise écologique comme étant une conséquence directe des économies capitalistes et impérialistes. Nous pensons donc qu'il est important de s'investir concrètement dans des alternatives locales qui troublent les rapports individualistes et économiques dominants.

Cette année, les jardins collectifs du CRAPAUD ont continué d'agrandir leurs aménagements en collaborant avec les étudiant.e.s en design. Ce comité a aussi offert de nombreuses activités de jardinage collectif et d'apprentissage sur l'agriculture urbaine comme les micro-pousses, la propagation et les semis.

Cet automne, les comités du GRIP ont co-organisé une semaine d'écologie sociale mettant l'accent sur les savoirs pratiques du militantisme et les principes d'aide mutuelle. Cette semaine a permis de fomenter l'envie de repartir un comité nourriture à l'UQAM qui créerait des liens entre autonomie alimentaire et écologie.



SOLIDARITÉ AVEC LA PALESTINE

Le GRIP-UQAM reconnaît le génocide à Gaza qui s'est amplifié dans les deux dernières années et l'occupation coloniale des territoires par l'État Israélien depuis 76 ans. Nous reconnaissons aussi l'écocide en cours sur le territoire palestinien par Israël qui détruit et transforme le territoire aux dépends des savoirs et des populations locales.

Nos comités ont organisé des activités de mobilisation en soutien à la Palestine et de socio-financement pour les personnes arrêtées en raison de leur militantisme. Nous collaborons activement avec le collectif Désinvestir pour la Palestine en fournissant des ressources matérielles et en promouvant sa campagne contre la CDPQ auprès de la communauté uqamienne.

SOLIDARITÉ AVEC LES LUTTES AUTOCHTONES

À travers des évènements organisés par nos comités, le GRIP-UQAM a œuvré pour la solidarité avec les projets de résistances autochtones et paysannes au Canada comme en Colombie. Notamment, en automne 2024, le PASC en collaboration avec le CDHAL et le CISO, a accueilli des défenseuses de territoires paysannes de la Colombie dans le cadre d'une tournée québécoise. SOS Territoire a également organisé au fil de l'hiver plusieurs évènements mettant en valeur les reprises de territoires autochtones au soi-disant Canada.

APPRENTISSAGES COLLECTIFS SUR LA MÉDIATION DES CONFLITS

Comme bon nombres de collectifs, le GRIP-UQAM a dû faire face à des conflits politiques et interpersonnels dans la dernière année. Comme deux de nos comités (Lueurs et Éduc-pop) travaillent activement la question de la médiation, nous cherchons aussi à modifier nos structures internes pour faciliter la responsabilisation individuelle et collective. Nous avons commencé à réviser notre politique de médiation de conflits depuis l'été, tout en sollicitant l'expérience des autres QPIRG.



NOS COMITÉS



DESCRIPTION

Le Collectif Lueur est né à la suite du constat d'un grand besoin d'une entité formelle sur le soin, les conflits et la justice transformatrice dans nos communautés. Sa mission consiste à répandre les valeurs et les pratiques liées à la justice transformatrice et au soin des conflits par le partage de ressources et de connaissances. Il désire ainsi aider les communautés à construire une culture plus saine et plus pérenne où la justice s'appuie sur la bienveillance et non sur une logique punitive.

Cette année, le collectif a lancé officiellement son projet lors d'un grand événement public. Depuis, il a offert plusieurs activités : ateliers sur les conflits (QPIRG Concordia, Amuse McGill), introduction à la justice transformatrice (Divest 4 Palestine), panel public avec l'ORA et deux ateliers de pratiques somatiques pour milieux militants. Il a aussi accompagné directement différentes personnes et collectifs confrontés à des situations de conflits ou de violences, en facilitant des démarches de guérison, de responsabilité et de médiation.

BILAN

STASIS

DESCRIPTION

Stasis est un groupe de réflexion et de recherche qui joint les mondes académiques et militants. Le collectif cherche à outiller nos manières de vivre, nos imaginaires et nos modes de lutte. À la frontière de la philosophie, des sciences sociales et de l'écologie politique, Stasis cherche à arrimer le monde de la recherche académique aux questionnements soulevés par les mouvements écologiques, politiques et anti-coloniaux. Il souhaite offrir une ontologie plurielle, présentée en fragments. Nos analyses se savent partielles, partiales et pluralistes pour inviter à la discussion.

Cette année, Stasis a organisé, en collaboration avec le CÉLAT-UQAM un cercle de lecture autour du livre *Premières secousses* par Les soulèvements de la terre et d'autres initiatives des luttes écologiques. Il a aussi offert quatre conférences et discussion publiques : sur les actions dérangeantes et la diversité des tactiques, et les enjeux extractivistes. En plus de préparer un livre, le comité a aussi soutenu l'action de différentes luttes territoriales, écologistes et anti-coloniales avec lesquelles il collabore régulièrement.

BILAN



DESCRIPTION

SOS Territoire est un groupe de recherche et d'action pour la protection du territoire qui agit dans une perspective d'écologie sociale, en visant un rapprochement entre les autochtones et les allochtones. Les Premiers Peuples sont des complices essentiels pour nous sortir des crises sociales, écologiques, capitalistes et coloniales. SOS Territoire porte notamment l'Alliance Mamo, un réseau d'action et de communication entre les groupes autochtones et allochtones pour la défense de la biodiversité et contre le colonialisme.

SOS Territoire a organisé une présentation avec Shanipiap, une aînée innue et wendat, sur une lutte contre la déforestation du territoire innu, le Nitassinan. Pour la sortie du film Amazonie, Marie-Jo Béliveau est aussi venue parler des enjeux de collaboration entre allochtones et autochtones. Un membre, Christian, a conduit un stage pendant l'hiver avec 4 étudiant·e·s de travail social pour comprendre et appuyer la libération des Premiers Peuples et la protection des forêts. Le stage s'est conclu avec la réalisation d'un événement de rencontre entre allochtones et autochtones.

BILAN

DESCRIPTION

Le Projet Accompagnement Solidarité Colombie est un collectif anticolonial et féministe qui réalise de l'accompagnement auprès de communautés et organisations colombiennes, tout en dénonçant les intérêts canadiens impliqués dans le conflit social et armé en Colombie. Le PASC fait des liens entre des luttes ici et là-bas contre l'imposition de projets d'extraction des ressources, que ce soit au travers d'ateliers d'éducation populaire, d'expositions, de créations de zines, de pièces de théâtre ou encore par la tenue de conférences.

Cette année, le comité a approfondi ses recherches sur le cas de la minière canadienne Aris Mining (précédemment Gran Colombia Gold), qui a intenté une poursuite de 700 M\$ en 2017 contre l'État colombien. Un autre projet a été la création de l'activité Territoires en jeu, qui illustre les liens entre la destruction des territoires, les déplacements de population et les infatigables résistances pour construire d'autres mondes. Le projet vise à vulgariser des enjeux comme le racisme environnemental et les injustices liées à la migration.

BILAN



DESCRIPTION

Le comité Éduc-Pop organise des «teach-in's» et une banque d'ateliers anticapitalistes pour rassembler et renforcer les différents groupes et mouvements anticapitalistes de Montréal, mais aussi pour faire de l'éducation populaire pour toutes (notamment pour les étudiant.e.s). Il a réalisé un podcast - Le verger au complet - traitant de l'abolition de la police et des prisons. Éduc-Pop organise des campagnes de mobilisation collective contre le capitalisme, ainsi que des discussions et ateliers sur le travail du sexe, la charte des valeurs, etc.

Dans la dernière année, le comité Éduc-Pop s'est beaucoup investi dans le GRIP-UQAM afin de soutenir sa restructuration. Il a aussi collaboré avec le comité Lueurs autour de processus de médiation de conflits et de justice transformatrice. Le comité a lancé quatre nouveaux zines sur les épisodes de son podcast et deux journaux de campagne (celle contre l'OTAN et sur le 1er mai anticapitaliste) qu'il a distribué en continue dans l'UQAM. Enfin, le comité a créé et offert deux nouveaux ateliers d'éducation populaire sur les actions directes et sur l'organisation horizontale.

BILAN



DESCRIPTION

Le centre social L'Achoppe est à la fois une organisation politique, un lieu collectif et un espace autogéré. On y accueille et organise des événements militants dans le quartier d'Hochelaga. On y retrouve, par exemple, une bibliothèque, un atelier de vélo, un atelier de bois, une salle de jam, une brasserie et une grande salle avec des permanences café où les étudiant.e.s peuvent étudier. Cette salle accueille aussi des conférences et des projections, des ateliers d'éducation populaire ou encore des soupers populaires.

Le comité a accueilli plein de groupes et de collectifs pour des soupers, projections, conférences et collectes de fonds, ce qui a vraiment fait vivre l'espace. Les sous-comités ont aussi été très actifs : le jardin a fleuri, la bibliothèque a été réorganisée et la salle de répétition a tourné à plein régime. Plusieurs activités ont été offerts par les autres comités du GRIP dans l'espace. Le comité a aussi organisé une série de projections politiques. Les membres ont continué à travailler sur la culture du consentement et à améliorer les installations.

BILAN



DESCRIPTION

Le CRAPAUD est un collectif étudiant qui développe et promeut une agriculture urbaine plurielle, accessible, créative et viable par l'expérimentation, la pratique, l'autogestion, la recherche, la diffusion et l'activité politique. Ses activités se concentrent autour des jardins collectifs situés au cœur des sciences de l'UQAM et sur la terrasse du pavillon design (DE). Ces aménagements favorisent la biodiversité indigène en milieu urbain. Les légumes, fleurs et herbes médicinales sont récoltés et redistribués à la communauté étudiante.

Cette année, le Crapaud a ajouté une compostière rotative au DE, augmenté le nombre d'espaces de culture au campus des sciences et démarré un projet de culture de champignons derrière le PK. Il a réussi à offrir une grande diversité d'activités et de possibilités d'implications pour la communauté étudiante à travers sa programmation. Il a organisé des activités sur la récolte et le tressage d'ail, les micro pousses et germinations, l'initiation au brassage artisanal de bière à l'Achoppe, et l'atelier Guerilla jardinière et réappropriation de l'espace urbain.

BILAN

NOUVEAUX COMITÉS!

ILOT

Ilot a l'ambition d'être une île coopérative d'Internet. Il administre une instance de Nextcloud, une plateforme libre de travail et de stockage de données. L'objectif est de se constituer en coopérative afin de créer une infrastructure numérique par et pour ses utilisateur-ice-s, en alternative à l'Internet cloisonné et privatisé d'aujourd'hui. Les membres décident de la manière de définir les politiques communautaires, de gérer les données et les technologies partagées.

L'année prochaine, le GRIP-UQAM a l'intention d'investir un de ces anciens comités pour lui redonner vie ! Ce comité se voudrait un espace d'expérimentations culinaires, afin de trouver des moyens collectifs pour se soutenir devant l'inflation et la précarité grandissante. Le comité souhaite organiser des événements de cuisine collective et de distribution de nourriture gratuite. Comme première activité, dans le cadre de la semaine d'écologie sociale, il a collaboré avec le Comité social Centre-Sud pour offrir plus de deux cents portions de recette palestinienne.

RAS-LE-BOL

BILAN FINANCIER



Le GRIP UQAM a changé la date de son exercice financier cette année. Désormais, une année financière comprend 12 mois, soit du 1er juillet au 30 juin, alors que l'année précédente était établie sur une base de 10 mois à cause de la transition.

Vous trouverez ci-dessous un aperçu général des revenus et des dépenses pour l'exercice 2024-2025. Pour toute question relative au bilan financier, n'hésitez pas à nous écrire à : comptabilite@gripuqam.org.

RÉSUMÉ COMPARATIF

- Les frais d'activités ont été environ 50 % plus élevés qu'en 2023-2024, et le total des dépenses a globalement augmenté d'environ 20 %.
- Les cotisations étudiantes ont légèrement baissé de 0,15 % par rapport à 2023-2024, tandis que les revenus principaux ont augmenté de 1,72 %.
- Comme la plupart des OBNL, nous investissons principalement dans les salaires et les charges sociales, qui permettent à notre équipe d'assurer la continuité de nos actions. Les frais d'activités, en deuxième lieu, représentent 16,7% de nos dépenses et donnent à nos comités les moyens de concrétiser des projets pleinement engagés pour l'écologie sociale.

Dépenses

Élément	Montant
Salaires et charges sociales	\$121,274.00
Frais d'activités	\$28,328.00
Honoraires	\$8,438.00
Hébergement/outils Web	\$4,036.00
Financement de projet	\$2,861.00
Formations	\$1,408.00
Fourniture et frais du bureau	\$1,107.00
Frais administratifs	\$580.00
Assurances	\$387.00
Intérêts et frais bancaires	\$299.00
Amortissement	\$230.00
Perte sur charge	\$187.00
Publicité et communications	\$100.00
Divers	\$25.00
Total	\$169,260.00

Revenus

Élément	Montant
Cotisation étudiantes (CANO)	\$190,085.00
Services Québec – CIT	\$5,741.00
Emploi d'été canada	\$5,729.00
UQAM	\$5,568.00
Associations étudiante de l'UQAM	\$1,025.00
Député provincial	\$1,370.00
Divers	\$276.00
Total	\$209,794.00